

ALAEDDIN GHAZAL  
(Université de Szeged)

De la vie d'Abd Al-Rahman Al Dakhel

Abd Al-Rahman est né à Damas en 731, descendant des califes et des rois omeyyades, mais il n'a hérité de ses aïeux que la colère et l'esprit de vengeance sanguinaire du régime abbasside.

En 750, le sort de l'Etat Omeyyade s'est joué dans la bataille d'Elzab lorsque le dernier calife omeyyade, Maruan Ben Mohammed s'est fait tuer. Son vainqueur était l'un des chefs du soulèvement abbasside, Abdullah Ben Ali.

Les exécutions successives des princes omeyyades ont contraint les princes omeyyades restés en vie à fuir les sabres abbassides. Abd Al-Rahman Al Dakhel était l'un des princes qui ont réussi à échapper aux massacres abbassides. Avec ses parents, il s'est évadé dans un village situé sur l'Euphrate. De là, il continuait sa fuite en Palestine où il a été rejoint par son fidèle serviteur (Badr) qui l'a pourvu d'argent. Badr jouera un rôle important plus tard dans le renforcement du pouvoir d'Al Dakhel en Andalousie.

De Palestine, il est allé en Egypte, ensuite en Tunisie. Le souverain de la Tunisie à l'époque était Abd Al-Rahman Ben Habib Al Fahri qui, au début, a donné asile aux Omeyyades exilés, mais plus tard il s'essayait de se débarrasser d'eux. Ainsi, Abd Al-Rahman Al Dakhel, lui aussi, a été obligé de quitter la Tunisie. La mère d'Al Dakhel était d'origine berbère, c'est pourquoi il cherchait asile chez ses oncles berbères (dans la tribu Nafza).<sup>2</sup>

La tribu Nafza vivait près de Tanger. De là, Abd Al-Rahman commençait à observer l'Andalousie où des combats furieux sont livrés parmi les tribus diverses et les cultes divers. L'un des cultes d'Andalousie est encore resté attaché aux Omeyyades. Aussi Al Dakhel est entré en relation avec eux en leur promettant de reconstruire l'Etat omeyyade, mais non pas à l'Orient, mais en Andalousie. Il y a envoyé son serviteur Badr qui lui cherchait des partisans. Les chefs des Omeyyades d'Andalousie à l'époque étaient Abu Usman et Abdullah Ben Kaleb. Au début, Badr a créé des rapports avec ces deux chefs et leur a exprimé l'intention d'Al Dakhel. Les deux chefs omeyyades ont

1 Abd Al-Rahman Al Dakhel était l'un des souverains les plus illustres d'Hispanie, d'Al Andalous. L'adjectif *Al Dakhel* signifie "celui qui pénètre, entre". Il a reçu ce nom quand en s'évadant devant les Abbassides depuis Damas, est arrivé en Hispanie et y a fondé un émirat autonome. L'étude a pour but de reconstruire une partie de sa vie et de son activité d'après la chronique de *Nafeh Altib*.

2 Al Ibar - Ibn Khaldun. Kuwait 1963. 4. k. 262. p. (en arabe)

essayé de solliciter l'appui du chef du parti mudarite (d'Al Soumaïl), mais Al Soumaïl n'a soutenu Al Dakhel qu'en lui accordant le droit d'asile sans aucun pouvoir politique.

Al Dakhel a demandé aux deux chefs d'essayer de trouver l'appui des yéménites qui étaient en relations hostiles avec les mudarites. Les yéménites ont tout de suite contribué au soutien d'Abd Al-Rahman car ils avaient besoin d'un chef omeyyade légitime. Ainsi, ils ont fait venir chez eux Al Dakhel, qui est arrivé en Andalousie en 755, dans le village de Torrox où il a été rejoint par les partisans des Omeyyades.

Pendant ce temps, Youssef Al Fahri<sup>3</sup> se trouvait en Espagne du Nord, luttait contre les rebelles dans la ville de Saragosse. Quand il a réussi à briser la révolte de Saragosse, il lui est parvenu la nouvelle du débarquement d'Abd Al-Rahman. Ainsi, il était obligé de regagner rapidement Cordoue pour se préparer contre l'attaque d'Abd Al-Rahman. Les deux chefs mudarites, Al Soumaïl et Youssef ont décidé d'offrir la paix à Abd Al-Rahman. C'est ainsi qu'ils ont essayé de gagner du temps pour pouvoir préparer la guerre. Ils ont envoyé une délégation à Al Dakhel. Dans le village de Torrox, la délégation de Youssef et Al Soumaïl a remis la lettre du chef mudarite à Al Dakhel. Mais ils ne pouvaient pas tomber d'accord et ainsi les deux parties devaient se préparer à la guerre.

Les dirigeants des villes de Reya Sedunia et de Morron ont joint l'armée d'Abd Al-Rahman. Abd Al-Rahman continuait son chemin vers Séville où le chef du parti yéménite (Abu Al Sabah) l'a chaleureusement accueilli et l'a joint. Comme cela, toute l'Andalousie du Sud et de l'Ouest est passée aux mains d'Abd Al-Rahman et d'ici il se préparait à attaquer Cordoue. Ses conseillers lui ont proposé d'attaquer Cordoue parce que la cour princière se trouvait dans cette ville, et à Cordoue il y avait une colonie omeyyade nombreuse qui le joindra à son arrivée.

Le combat décisif a eu lieu le 13 mars 755 au village d'Al Masara près de Cordoue. Le combat était de courte durée, les cavaliers d'Abd Al-Rahman ont entouré l'armée de Youssef et Al Soumaïl ont pris la fuite.

Après la victoire, Al Dakhel est entré dans Cordoue et s'est déclaré prince d'Andalousie.

Les guerres et les luttes pour le pouvoir ont laissé des traces profondes dans la personnalité et dans le psychisme d'Abd Al-Rahman. Tout cela se manifestera plus tard dans son attitude de souverain, dans sa politique et même dans sa poésie. Le prince a puni cruellement tous ceux dont il pensait qu'ils menaçaient son pouvoir pour si peu que ce soit sans égard pour sa parenté et ses amis les plus fidèles. Entre autres, il a chassé Badr, son serviteur le plus fidèle qui l'avait beaucoup aidé à son avènement au pouvoir. Il a confisqué ses biens, déchargé de ses fonctions, bien que Badr n'ait eu qu'une seule faute: après l'avènement au trône du prince et après que lui-même a reçu une position en flèche dans le gouvernement, il a plusieurs fois déclaré publiquement que sans son aide le prince n'aurait pas réussi à parvenir au pouvoir. Une autre fois les gens du

---

3 Youssef Alfahri et Al Soumaïl étaient les deux chefs du parti mudarite lorsque Al Dakhel est arrivé en Andalousie.

Prince ont dévoilé une tentative de putsch où son neveu, Almugira Ben Moaouïa a aussi joué un rôle et à cause de cela le prince l'a fait exécuter en 783 et a exilé le père de celui-ci d'Andalousie.

Le prince était très fier d'avoir pu créer de la sécurité et du pouvoir pour la dynastie meyyade après que le régime abbasside avait renversé le califat de Damas. Ce pouvoir, n l'a payé cher: des souffrances, luttes, fuites pleines de sang et de larmes.<sup>4</sup> Après le renforcement de son pouvoir, Al Dakhel a eu la première chose à faire: il a appelé ses parents restés en vie poursuivis par les Abbassides, et il en a écrit des vers.<sup>5</sup>

J'ai traversé un désert,  
J'ai parcouru en bateau une mer agitée,  
Je me suis acquis du pouvoir,  
J'ai élevé une tribune d'orateur,  
J'ai recruté des soldats,  
J'ai reconstitué un pays.  
J'ai appelé ma parenté auprès de moi,  
Venez chez moi avec affection après votre vagabondage.

Mais parmi ces gens il y en avait qui au lieu de reconnaissance aspiraient à son pouvoir ou bien lui faisaient des reproches. Cela a rendu Al Dakhel très triste. Dans un autre poème il en a écrit.<sup>6</sup>

Que personne ne nous adresse de reproche,  
En disant: sans moi Al Dakhel ne serait pas devenu roi.  
Avec ma chance, avec mon courage,  
Avec mon sabre et ma lance  
J'ai obtenu ce que j'ai obtenu  
Avec l'aide de Dieu.  
Les rois sont comme les planètes au cours des temps,  
L'une s'éteint pour qu'une autre s'allume.  
Attention, attention, ne l'oubliez pas !  
Dynastie omeyyade!  
J'ai rétabli la cassure  
Avec ma force à l'ouest  
Et je vous ai fait plaisir.

4 L'évasion d'Al Dakhel de Syrie en Andalousie a duré six ans

5 Khaled Alasali: Aburrahman Eldakhel. 1979 Beirout. 92. p. (en arabe)

6 Ibid. 90. p.

Abd Al-Rahman était un poète à l'âme sensible, il aimait la culture. Il appréciait les gens d'après leur culture, même ses enfants ne faisaient pas exception à la règle.<sup>7</sup>

Abd Al-Rahman a essayé de créer l'atmosphère de la Syrie en Andalousie. Il voulait y parvenir avec l'architecture, la culture et avec l'acclimatation des plantes. Il a fait construire un palais à Cordoue qui était identique au palais de son grand-père, le calife Hisham et il a commencé la construction de la grande mosquée.

Dans son âme, le mal du pays n'a jamais cessé, il a souvent répété qu'il reconquerrait la Syrie, bien que militairement ce n'ait pas été possible. Tout ce qui le faisait rappeler son pays le bouleversait sentimentalement, il l'a exprimé en vers:<sup>8</sup>

Si tu avais une âme, tu regretterais  
L'eau de l'Euphrate et le pays des palmiers.  
Tu as été chassé par la haine abbasside  
De la terre de mes parents.

La première grande construction d'Al Dakhel était Arrasufa, ce palais était la réplique du palais de son grand-père. d'où son nom. Le palais était entouré de beaucoup de bâtiments annexes et de larges parcs. Pour cela, il a commandé les espèces de qualité des arbres fruitiers et des semences originaires de la Syrie. Ces fruits se sont rapidement répandus dans toute l'Andalousie, la grande safari est encore célèbre de nos jours. Al Dakhel s'est mis à construire la grande mosquée de Cordoue pour laquelle il a dépensé 80 000 dinars. La construction fut poursuivie par ses descendants et ce fut Al Mansur qui la termina.<sup>9</sup> La grande mosquée à l'époque avait 1293 colonnes, le bâtiment était orné d'or et de perles précieuses. L'entrée et le rétable de la mosquée sont en or pur, elle est ornée de 280 lustres d'argent et de 21 portes. C'est dans cette mosquée qu'on gardait le Coran du calife Osman écrit à la main sur peau de daim, et dont au total il n'y a que quatre exemplaires dans le monde entier, leur contenu est identique, donc il est impossible de les falsifier et de les transcrire.

La caractère damascène de Cordoue s'est déjà formé au temps d'Al Dakhel représenté par l'installation des bâtiments, leur style, la formation des cours intérieures, l'aménagement des jardins, des citronniers et des jets d'eau. Le prince a fait construire un atelier monétaire moderne, des palais, des bains publics et des mosquée, et il a fait entourer Cordoue de murailles. Il a fait construire des routes qui étaient pavées et éclairées. Il a fondé plusieurs bibliothèques et écoles, ainsi la culture fleurissait sous son règne. La grande mosquée de Cordoue et le palais Arrusafa sont des œuvres qui marquaient l'époque et non seulement en ce temps-là, ils dépassaient l'architecture

7 Al Dakhel a désigné héritier son fils Hisham, car Hisham était le plus instruit et le plus civilisé de ses enfants.

8 Khaled Alasali, 67. p.

9 Les descendants d'Al Dakhel ont toujours agrandi la surface autour de la mosquée en achetant les maisons voisines qu'ils ont rattachées à la mosquée.

contemporaine. Leur construction, l'exécution des travaux sont caractérisées par l'élégance et le haut niveau.

C'est Ibn Hayyan, le célèbre historien andalou qui a le mieux caractérisé Al Dakhel en écrivant à propos de lui:<sup>10</sup> "L'imam Abd Al-Rahman Al Dakhel est sage, extrêmement patient, d'une vaste érudition, sévère et résolu. Il a battu tous les ennemis, a conquis toutes les villes qu'il a assiégées. Un héros brave, très prudent. Il se reposait peu, ne confiait pas ses affaires à d'autres. Il était un brillant et généreux homme politique. Il aimait le costume blanc, les jours de fête il menait la prière et prononçait des discours. Il recrutait les soldats qui portaient son drapeau. Il avait des chambellants et le nombre de ses chevaliers était 100 000."

---

10 Nafeh Altib: *Almukari*. Beirout 1988. 3. k. 37. p. (en arabe)